

RÉSURRECTION DE LAZARE



Père Césaire, o.cist.

Ézékiel 37,12-14

Psaume 129

Romains 8,8-11

Jean 11,1-45

Avec l'Évangile de la résurrection de Lazare, nous arrivons à la troisième étape de la préparation au baptême qu'on célèbre la nuit de Pâques. Le thème de cet

Évangile est la Vie. La résurrection de Lazare est prophétie de celle du Christ, qui aura lieu, selon l'Évangile de Jean, une semaine après. C'est aussi le dernier élément qui fait se déchaîner la haine des puissants et des docteurs de la Loi, et qui les décide à tuer Celui qui est la Vie.

Nous avons donc une lutte entre la Mort et la Vie, et, comme nous le voyons tous les jours, la Mort semble gagner la partie. Mais avant d'être apparemment vaincu par les forces du Mal, Jésus se montre dominateur du Mal et de la Mort.

Marthe affirme : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour. » Mais Jésus lui répond : « Je suis la Résurrection et la Vie; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Quiconque vit et croit en moi ne mourra pas. Crois-tu cela? » Elle lui a répondu : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. » Dans ce dialogue, nous avons le noyau de notre foi. Nous croyons en la Résurrection, non seulement celle de Jésus, mais en la nôtre aussi. Nous ne pensons pas à un prolongement de cette vie, comme vivre une autre vie terrestre, mais à notre union à la gloire du Christ Ressuscité, monté au ciel et assis à la droite du Père. Jésus a accepté la mort librement par amour, pour nous donner son Esprit, l'Esprit du Père, qui donne la vie et la divinisation. La résurrection de Lazare en est un simple signe, une prophétie, car Lazare n'est pas ressuscité dans la Gloire.

Il y a des mots très importants dans cet Évangile : Jésus parle du sommeil de Lazare, qui humainement était vraiment mort, si bien qu'il sentait déjà. Tout cela pour nous dire que la

mort, qui nous frappe si douloureusement, n'est qu'un passage du soir au matin, des ténèbres à la lumière. En même temps, ce passage, qui humilie la personne humaine, la blesse à tel point que Jésus lui-même pleure.

Les gens, qui ne comprennent pas, s'interrogent : « Ne pouvait-il pas empêcher qu'il meure ? » C'est un écho douloureux de l'histoire d'amour de Dieu pour les hommes. Il n'a pas empêché que l'homme pèche et que la mort entre en une création qui n'était pas faite pour cela. La mort demeure un signe de la liberté que Dieu donne à la créature humaine, en étant prêt, Lui, à payer, dans une solidarité extrême, jusqu'à la mort et à la mort sur une croix, tout le refus de l'Amour par lequel il a été « remercié » pour les si nombreux dons dont il a comblé son ami.

Il y a des signes de Vie partout en cet Évangile : d'abord les trois de Béthanie étaient amis de Jésus. L'amitié est un signe de la vie divine qui se reflète dans l'humanité, car Dieu est amitié, communion, amour personnel et interpersonnel. Cette amitié se reflète aussi sur le visage de Thomas : « allons nous aussi mourir avec lui ! » Cela aussi est reflet de l'amitié divine. Le premier à dire cette phrase a été le Verbe de Dieu, qui regardait son ami l'Homme, voué à la mort à cause de l'envie du diable, qui l'a fait tomber mortellement.

Ensuite il y a la déclaration de Marthe, sa foi encore balbutiante, mais prête à être illuminée par les paroles de Jésus sur la résurrection. Marthe, bien que dans les larmes et ne pensant pas à un signe de la part de Jésus aussi puissant, affirme sa foi dans la vie, qui sera donnée à la fin des temps.

Nous avons aussi la parole de Jésus : « Lazare, viens dehors ! » C'est la voix de Dieu qui nous appelle hors de nos tombeaux de tous genres dans lesquels nous nous enfermons à cause de la peur que les autres nous font : c'est une absurdité, mais qui défigure le monde. La Parole de Dieu est pour nous « Vie » et donne la Vie à ceux qui l'écoutent. « Déliez-le et laissez-le s'en aller », encore une parole vitale pour l'humanité. Dieu libère et met en chemin. Trop de choses nous ligotent et nous empêchent d'aller libres dans la vie; elles nous emprisonnent en des grottes sombres, où les phantasmes de la mort nous angoissent et paralysent. En particulier la peur d'aimer et de montrer notre visage ouvert et accueillant. Au contraire nous devons avancer, aller, tendre vers de buts de beauté.

Dans cet Évangile, la gloire de Dieu est présente partout, cachée dans la ligne de la vie humaine, et œuvre dans le secret. Jésus a tout fait pour la gloire du Père.

Voilà ce qui nous donne la Vie. Et, avant de monter sur la croix et nous donner la sienne, Jésus nous appelle hors de nos tombeaux pour nous dire que nous sommes des vivants.

**«La gloire de Dieu
est présente
partout, cachée
dans la ligne
de la vie humaine,
et oeuvre
dans le secret.»**